

ou bien de *lites ergon*, œuvre de la prière. Chez les païens, ce mot servait à désigner une fonction publique quelconque. Dans l'Ancien-Testament, il signifiait les cérémonies sacrées. C'est pour cette raison, que les Septantes, traduisant de l'hébreu, un passage des Nombres, appelaient *liturgistes* ceux qui remplissaient les fonctions saintes, les Lévites. Sous la loi nouvelle, le mot *Liturgie* a été tout d'abord employé pour désigner le saint sacrifice de la messe. Plus tard, on étendit sa signification à toutes les autres fonctions du prêtre, à la récitation du bréviaire, à l'administration des sacrements, etc. Enfin, on lui donna la signification qu'il conserve aujourd'hui. Les livres contenant cette science de la Liturgie s'appellent simplement livres de Liturgie. On a soin d'y ajouter le nom de l'auteur ; c'est ainsi qu'on dit le livre de la liturgie de saint Basile, le livre de la liturgie de saint Jean Chrysostome. Ceux qui se livrent à cette étude s'appellent liturgistes.

En tant qu'elle se confond avec le culte extérieur et public, rendu à Dieu, la liturgie est aussi ancienne que le monde, et nécessaire au développement de la piété dans les âmes et à la gloire dont nous devons entourer Celui qui gouverne toute chose.

Que nous devons à Dieu un culte intérieur, qui consiste dans des sentiments de foi, de respect, de reconnaissance, de soumission et d'amour envers sa Personne, cela se conçoit facilement, à l'idée que nous avons de l'Être-Souverain, de ses perfections infinies. Nous devons pareillement rendre à Dieu un culte extérieur, parce qu'il est le créateur absolu de tout notre être, le maître souverain de notre corps aussi bien que de notre âme. Il convient, nous dit saint Thomas, que l'homme rende à Dieu hommage pour ce double principe qui est en lui ; l'hommage de l'âme par le culte intérieur, l'hommage du corps par le culte extérieur.

D'aille
tification
Frayssin
affectent
rites sacr
pliantes
périence
gion mé
que sans
peuples
cère, il
impéné
moins p
lée, inc
faut pr
imagin
ne doit
constan
pieux s

La n
voix d
surtou
nation
ses cé
public
nomb
Puiss
servan
des be
temp